



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2011

Tours – Tramway (1^{re} ligne), rue Charles-Gille

Fouille préventive (2011)

Philippe Blanchard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37801>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Blanchard, « Tours – Tramway (1^{re} ligne), rue Charles-Gille » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37801>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tours – Tramway (1^{re} ligne), rue Charles-Gille

Fouille préventive (2011)

Philippe Blanchard

- 1 Cette partie de l'actuelle ville de Tours a toujours été considérée par les historiens et archéologues comme la périphérie sud de l'occupation urbaine antique puis médiévale et enfin moderne. Les rares données écrites et interventions archéologiques ont toujours qualifié ces espaces comme peu densément occupés (voire pas du tout) et le caractère rural de l'environnement a été dès lors supposé. La problématique majeure avant l'intervention concernait l'Antiquité pour laquelle une importante nécropole à crémation a toujours été soupçonnée dans l'environnement de l'actuelle gare de Tours sans qu'une localisation précise ne puisse être donnée. Cette hypothèse repose principalement sur des découvertes isolées d'urnes en céramique lors de travaux d'aménagement relativement anciens tels ceux de la gare à la fin du XIX^e s.
- 2 Les fouilles réalisées dans le cadre de la première ligne de tramway étaient l'occasion de vérifier les hypothèses sur le caractère urbain, rural ou péri-urbain de ce secteur de l'actuelle ville de Tours durant ces périodes historiques en caractérisant au mieux la nature de l'occupation humaine. Si la largeur des fenêtres était très limitée, l'intervention donnait surtout l'opportunité de faire des observations archéologiques sur un transect est-ouest d'une longueur de 250 m.
- 3 Les résultats de l'opération sont particulièrement intéressants puisqu'ils ont permis d'exclure sans ambiguïté possible la présence d'un espace funéraire antique sous l'actuelle rue Charles-Gille. En revanche, le fait particulièrement surprenant a été la mise au jour de vestiges de bâtiments antiques dont la fonction reste délicate à interpréter. Ces découvertes posent la question de la nature de cette occupation (rurale, urbaine, péri-urbaine ?) et donc de l'étendue et des limites de la ville gallo-romaine.
- 4 Pour la période médiévale, le fait marquant a été la mise au jour d'un espace funéraire insoupçonné et composé d'au moins 34 individus. Le caractère simultané de certaines fosses ainsi que deux datations radiocarbones du XIV^e s. permettent de proposer

l'hypothèse d'un secteur destiné à accueillir les victimes de plusieurs crises de mortalité dont peut-être celle de la peste noire à partir de 1347. L'étude des données confrontées aux sources d'archives et à la bibliographie permet de supposer que les individus mis au jour sont en relation étroite avec un ou plusieurs établissements d'accueil plus ou moins temporaires destinés à isoler les malades durant les épisodes épidémiques qui surviennent aux XIV^e et XV^e s. (hôpital de peste, asile pour syphilitiques...). Cette hypothèse est établie en raison du caractère extra-muros des lieux à la fin de la période médiévale et également en raison de l'existence d'une léproserie distante de seulement 250 m. Cette zone située en sortie de ville correspond donc très certainement à un secteur de relégation des personnes malades ou risquant d'être contagieuses lors des épisodes de crise épidémique.

- 5 Enfin, la période Moderne est matérialisée par quelques structures, notamment des murs ou des tranchées de récupération de maçonnerie liés à des limites de parcelles ou des bâtiments d'habitation qui furent détruits lors du percement de la rue à la fin du XIX^e s.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtALyAYkKV64>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtCjxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2011

AUTEURS

PHILIPPE BLANCHARD

Inrap